



L'Écho montfortain

DANS LA MAISON DU PÈRE...

Mars 2008 - N° 6

NOS CONFRÈRES DÉFUNTS



Père Jan LORTYE, S.M.M.

(1921 – 2008)

Décédé le 25 février 2008, à Voerendaal (Pays-Bas).
Il était âgé de 86 ans dont 65 de profession religieuse.

Jan Lortije (Sjeng) est né à Schimmert le 8 Octobre 1921. Il entra dans la Congrégation en 1941 à Meerssen et prononça ses premiers vœux le 8 Septembre 1942. Le 7 Mars 1948, il fut ordonné prêtre à Oirschot par Monseigneur Mutsaerts.

Jusqu'en 1972, Jan fut professeur de petit séminaire, d'abord à Schimmert puis à Voorschoten à partir de 1958. Après cette période d'enseignement il fut chargé pendant plusieurs années d'un ministère religieux et pastoral à Schiedam. A l'âge de 51 ans, il devint aumônier de la maison de retraite Antonius IJsselmonde à Rotterdam. En 1982, il fut également nommé pendant deux ans assistant de l'aumônier de l'hôpital de Heerlen. De 1987 à 1993, Jan travailla dans une maison de retraite à Heerlen et sa dernière nomination fut pour l'aumônerie d'une maison de retraite à Gulpen jusqu'en 2003.

Durant ses années actives, Jan a travaillé aussi bien parmi des jeunes que parmi des anciens. Avec son style propre il a enseigné à Sainte Marie et Beresteyn. Il aimait regrouper autour de lui un petit groupe d'étudiants pour qui il pouvait être une figure de bonté paternelle chaleureuse. Il recherchait un milieu où il fasse bon vivre comme dans une famille. Il écrivit un jour qu'il était fortement convaincu que "des petits groupes autonomes et homogènes feraient que la vie y soit humaine et agréable sans étouffer les germes de la mission sacerdotale par des mesures de punition ou de surveillance. Le travail et l'exemple des prêtres présents devraient les inviter à un engagement généreux au service de Dieu et des hommes. Nous devons leur donner la liberté qui favorisera un développement personnel". L'intérêt de Jan dans les années soixante pour le "Mazurkagroup" s'intègre dans le désir des étudiants de Oirschot de constituer de petits groupes. C'est avec de la souffrance dans le cœur qu'il vécut le changement des petits séminaires en simples pensionnats et peu après qu'il les vit disparaître complètement. Il tenta l'expérience pendant un moment, mais le cours du temps ne pouvait revenir en arrière. Il commença alors à exercer son ministère pastoral parmi les malades et les anciens. Il aimait ce travail clairement défini. Il retrouva son équilibre humain et se trouvait bien à sa place. Aussi longtemps qu'il le put, même à un âge avancé, il remplit cette tâche.

Jan n'exprimait pas facilement et directement ses sentiments. "Calme et plutôt réservé" était la conclusion des formateurs à la fin de son petit séminaire. Quelquefois il se contenait

trop longtemps et quand il parlait enfin, il pouvait parfois être dur. Timide, il lui était difficile de s'intégrer. Il prenait du recul, menant ainsi à une certaine forme d'aliénation, même à l'intérieur de sa congrégation. Ces dernières années la relation devint plus amicale de nouveau. Jan était vraiment dévoué à la Compagnie. Il aimait écouter les histoires des confrères et montrait sa joie de recevoir des visites de notre part.

Depuis quelques années la santé de Jan diminuait et elle affectait ses facultés mentales aussi bien que physiques. Ce qu'il aimait le plus c'était de rester assis confortablement dans son fauteuil. Il ne restait plus grand-chose du Père qui, en tant que professeur, organisait les sports à Sainte Marie. Même son plus grand plaisir, qui était de marcher dans la nature, devint trop difficile pour lui. Il ne pouvait plus faire autre chose que de regarder les émissions de sports à la télévision. Heureusement pour lui, il avait trouvé une maison accueillante chez Madame Zijlstra à Voerendaal. Elle l'entoura de soins attentifs et la congrégation lui en est reconnaissante. Lorsqu'elle est rentrée ce matin de sa séance de physiothérapie, Jan était assis à la porte de sa chambre et appelait à l'aide. Son médecin est intervenu rapidement mais n'a rien pu faire de plus. Maintenant sa vie est entièrement entre les mains de Dieu.



Frère Tarcisio (Moisés RÍOS RÍOS), S.M.M. (1916 – 2008)

Décédé le 8 mars 2008, à Choachí (Colombie).
Il était âgé de 91 ans dont 74 de profession religieuse.

Le frère Tarcisio est né à Choachí le 31 mars 1916. Il fit sa première profession à San Juanito, Meta, le 15 octobre 1933. Il était le doyen des montfortains de la province de Colombie et il allait avoir 92 ans et pas loin de 75 ans de vie religieuse.

Au long de ces 75 années, sa présence fraternelle et laborieuse, pieuse et simple, a été appréciée spécialement dans nos maisons de formation et les propriétés qui servaient pour leur ravitaillement. C'est ainsi qu'il administra la ferme du scolasticat de San Juanito, de 1934 à 1937 ; après, de 1938 à 1950, il vécut au Noviciat de San Juanito en réalisant des travaux manuels ; en 1951, il alla travailler au scolasticat de Albán et ensuite, après un certain temps à San Juanito et à Choachí, il se rendit au Noviciat de Funza jusqu'en 1971 ; en 1971, il revint à San Juanito à la ferme de « El Guadual » ; de 1975 à 1978, il passa trois ans à San Luis del Tomo, au Vichada, avec une interruption d'un an à Belén, Bogotá, où il revint de 1979 à 1983 à la paroisse de Belén et au séminaire. Depuis 1984, il était de nouveau à Choachí où il passa le reste de sa vie, en partie à l'ancien petit séminaire et finalement au Foyer sacerdotal où il mourut tranquillement le 8 mars à 6 h 25, assisté spirituellement par les P. Motta et Parmenio Beltrán.

Quelques petits traits, à l'occasion de son décès, peuvent nous donner une image de sa vie :

« La mort du frère Tarcisio nous assure la présence dans la maison du Père de quelqu'un qui a aimé beaucoup la congrégation et de là-haut l'aimera encore plus. Nous le présentons avec joie au Seigneur de la Vie » *P. Général*, depuis Rome.

« Qu'il repose en paix et reçoive la récompense de sa vie, ce bon frère qui nous a donné exemple de la patience, de la force, de l'amour de Dieu et de la Vierge » *P. Adolfo León Betancur*, depuis Lima, Pérou.

« La mort de Tarcito m'a causé de la nostalgie, mais aussi la joie de savoir qu'aujourd'hui il est avec la Femme la plus belle et la plus sainte, notre mère et la sienne, la Vierge, qu'il a tant aimée. Je prierai pour le frère au cours de l'eucharistie d'aujourd'hui dans

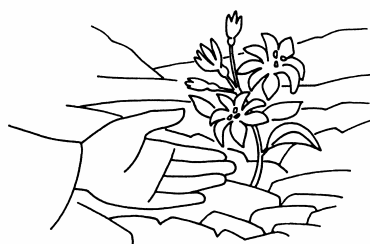
l'après-midi » *P. Parmenio Gómez*, depuis Antigua, Guatemala. (Le 8 mars on célèbre la Journée internationale de la femme).

« Merci de votre visite pour partager la nouvelle de la Pâque de Tarcito. Mon cheminement vocationnel et fraternel dans la Compagnie de Marie est semé de sa présence amie et de son témoignage simple. Je me rappelle encore nos grandes conversations quand j'étais postulant. Il me contait un à un les souvenirs de ses aventures... En tout il mélangeait toujours la joie simple, avec une foi simple et la vie laborieuse à l'exemple de celle de Nazareth. Un « chasseur » vigilant, capable de fermer un œil pour mieux viser... Et Tarcito a visé la sainteté. Il fut un homme de paix. Clair dans ses convictions. Que Dieu soit béni pour le cadeau de sa vie et de son témoignage ! » *P. Jorge Enrique González*, depuis Montréal, Canada.

« Avec les confrères qui ont connu et apprécié la vie et le témoignage de « Tarso », je garde de lui le souvenir de sa simplicité, de sa fraternité, de sa disponibilité naturelle à rendre service et de son expérience humaine et montfortaine, vécue toujours avec joie et authenticité, même dans les lointaines réalités de la guerre avec les Japonais et dans les drôles d'aventures de chasse. Tout éclairé par sa foi solide et sa dévotion filiale envers Marie qu'il entretenait en fabriquant des chapelets et en récitant le rosaire comme un encouragement efficace d'apostolat et de force pour lui et pour les autres. Grâce à la valeur de sa vie et à sa fidélité montfortaine, son repos définitif est motif de joie et de satisfaction » *P. Aurelio*, depuis Manille, Philippines.

« Le Frère Tarcisio fut un exemple admirable de patience dans ses souffrances et dans toute sa vie, jamais il ne s'est plaint, jamais on ne l'a entendu dire du mal d'un confrère, pas plus d'un supérieur, aujourd'hui comme hier, il a conservé jusqu'au dernier moment sa lucidité mentale, son option politique, de même que son intérêt pour la Province et la Congrégation. Une de ses dernières spécialités a été la fabrication de chapelets, mais jusqu'à la fin de sa vie, le Saint Rosaire a été sa continuelle prière. Que le Seigneur reçoive dans sa gloire ce saint et simple frère qui nous laisse des souvenirs exemplaires », *P. Miguel Patiño H.*, Bogotá.

Ses funérailles ont été célébrées le 9 mars dans l'église paroissiale San Miguel Arcángel de Choachí, où il a été baptisé le 7 avril 1916.



Père Alberto RUM, S.M.M.

(1913 – 2008)

Décédé le 13 mars 2008, à Rome (Italie).

Il était âgé de 95 ans dont 76 de profession religieuse.



LES AUTRES DÉFUNTS DE LA FAMILLE MONTFORTAINE

FRÈRES DE SAINT GABRIEL

Février 2008			<u>âge</u>	<u>Profession</u>
22	Frère Romain LANDRY (Supérieur général du 14.04.1965 au 26.12.1976)	Laval, Québec (Canada)	86	70

FILLES DE LA SAGESSE

Février 2008			<u>âge</u>	<u>Profession</u>
20	Sr Anna-Marie de Jésus (Doria CHAMBERLAND)	Brentwood, NY (États Unis)	79	59
Mars 2008				
13	Sr Mary Peter (Agnes Josephine LOFTUS)	Romsey (Grande Bretagne)	85	62
22	Sr Brigitte de Montfort (Hélène STEPHANSEN)	St Laurent sur Sévre (France)	95	71



« Ouvrez à Jésus Christ ! »